

Ateliers pour « une société inclusive et solidaire »

Mauges-sur-Loire (La Pommeraye) – L'établissement et services d'aide par le travail (Esat) accueille une trentaine de personnes en situation de handicap. Jeudi dernier, il ouvrait ses portes.

Jeudi, l'Esat (établissement et services d'aide par le travail) de La Pommeraye ouvrait les portes de ses ateliers au public. Une centaine de visiteurs, familles, partenaires médico-sociaux, entreprises et collectivités clientes, ont pu échanger avec les travailleurs handicapés et l'équipe d'encadrement, directeur, moniteurs, chargée de formation sociale ou coordinatrice de parcours.

« En milieu ordinaire »

Cette mise en lumière s'adresse « plus largement à tous ceux qui souhaitent découvrir ce que l'association met en place pour la promotion de nos 31 personnes de 19 à 54 ans en situation de handicap, et les réponses que nous apportons pour répondre à leurs besoins, notamment le travail », précise le directeur Jérôme Autefort.

Ce travail consiste à effectuer des tâches de montage et de conditionnement en sous-traitance industrielle, ainsi que des prestations de services telles que le nettoyage de locaux ou la préparation de repas. Quelques-uns sont aussi détachés pour aller travailler ponctuellement en entreprise.

« Ils ont du travail, et ils le font bien, assure le directeur. Mais notre objectif est de favoriser leur inclusion en milieu ordinaire et la mixité sociale. » Ce qui commence à se concrétiser. Depuis la création de l'Esat en 1993, un premier travailleur handicapé vient de signer un CDI en entreprise. Un autre est engagé pour un an dans



Un groupe de travailleurs handicapés dans leur atelier d'assemblage en sous-traitance industrielle, à l'Esat de La Pommeraye.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

une collectivité ; un second est mis à disposition d'une entreprise pour plusieurs mois.

Vers l'autonomie complète

« C'est encourageant, sourit Jérôme Autefort. C'est pourquoi nous avons fait l'acquisition d'une voiture sans

permis qui leur permet de se déplacer à plusieurs sur les chantiers. » L'inclusion s'effectue aussi par l'hébergement. Si certains retrouvent chaque soir le domicile familial ou bénéficient d'une famille d'accueil, d'autres ont acquis suffisamment d'autonomie pour gérer leur propre

logement.

« Nous militons pour une société inclusive et solidaire, respectueuse des droits des personnes handicapées », insistent les dirigeants de l'Adapei 49, association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales.